

SUR LA BRÈCHE

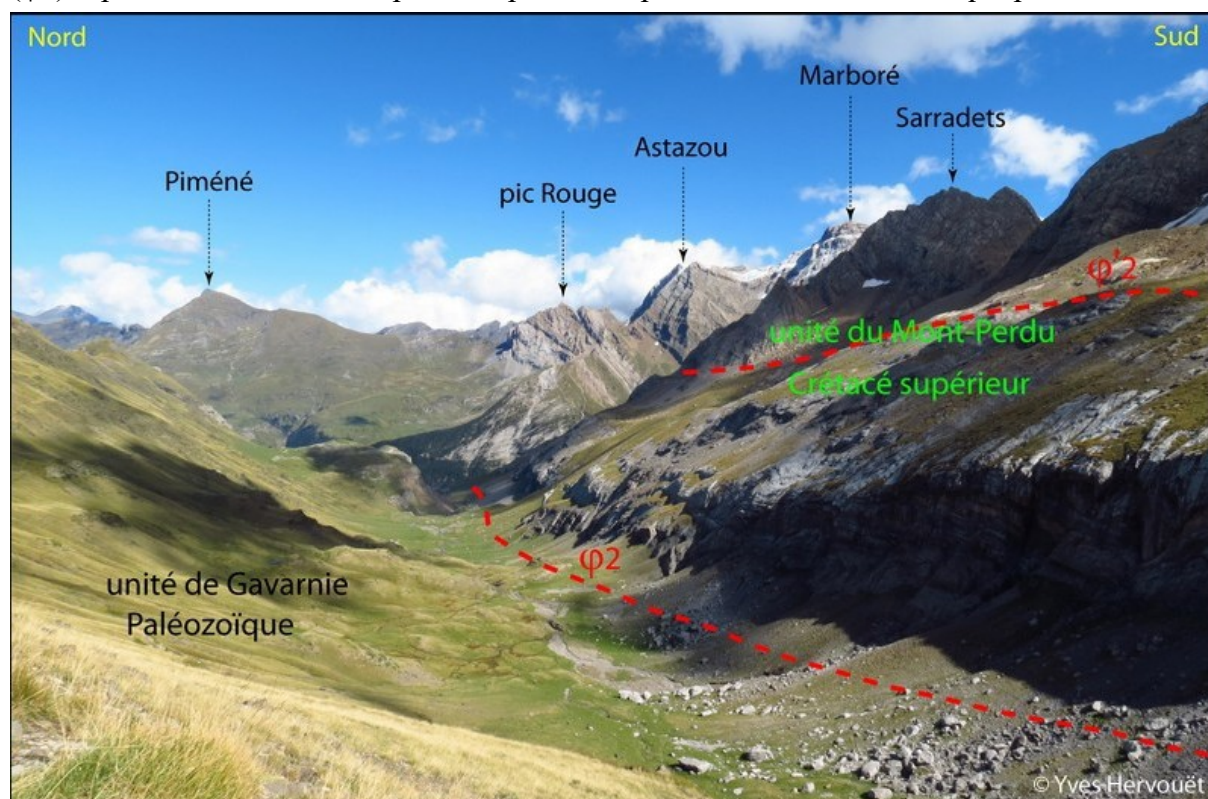
La brèche de Roland

Compléments à l'itinéraire 6

Au port de Boucharo. (arrêt 2). (0h25 – Nord : 42 42,222 – Ouest : 00 03,685 – 2 270 m)

Le vallon de Pouey Aspé (arrêt 2)

Après avoir admiré vers l'ouest la Sierra de Tendenera, regardez vers l'est. Au premier plan le vallon de Pouey Aspé descend vers la vallée de Gavarnie. Vous retrouvez la même succession structurale que du côté espagnol : au nord, le Paléozoïque, que vous venez de traverser, de l'unité de Gavarnie et, au sud, le Crétacé supérieur de l'unité du Mont Perdu. Le décollement ($\phi 2$) séparant ces deux unités passe au pied de la paroi calcaire : il est masqué par les éboulis.



Le vallon de Pouey Aspé et le contact entre les unités de Gavarnie et du Mont Perdu

À l'arrêt 5. (1h30 - Nord : 42 41,906 – Ouest : 00 02,175 – 2 508 m).

Des fentes de tension en échelon (arrêt 5)

Les parois polies grossièrement par l'ancien glacier du Taillon sont « décorées » par des fentes blanches disposées très régulièrement. Le minéral les remplissant est de la calcite. Lors des phases tectoniques, des fentes dites de « tension » s'ouvrent perpendiculairement à la direction de la compression. En terrain calcaire, les fentes sont ensuite comblées par de la calcite, amenée par des circulations de fluides qui transitent dans la roche (si l'encaissant est siliceux, par exemple un grès, les fentes seront alors remplies de quartz). (voir itinéraire 4, arrêt 4).



Les fentes de tension disposées régulièrement dans les calcaires du Crétacé supérieur.

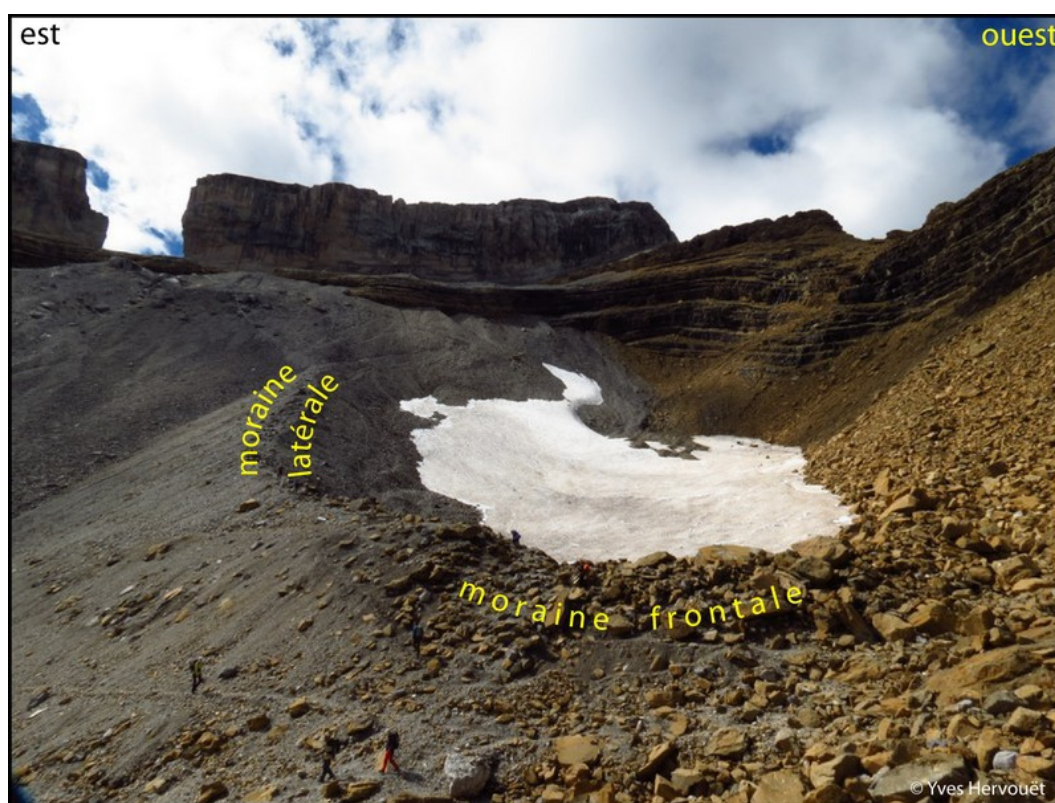


Les flèches rouges indiquent la direction de la tension à l'origine de l'ouverture de la fente. La direction de la compression est située dans le plan passant par la fente et perpendiculaire aux flèches.

Du col vous gagnez rapidement le refuge des Sarradets. (**arrêt 6**) (1h45 – Nord : 42 41,758 – Ouest : 00 01,993 – 2 581 m).

L'ancien glacier de la Brèche (arrêt 6)

Du refuge, en regardant vers le sud-ouest, vous distinguez le chemin qui mène à la Brèche de Roland. Il est tracé sur une langue caillouteuse grisâtre, l'ancienne moraine latérale. Sur sa droite, un névé subsiste, dernier témoin du glacier de la Brèche, limité vers le bas par un amoncellement de blocs jaunâtres en forme de croissant, la moraine frontale. Il y a un peu moins d'un siècle l'ascension à la Brèche, même en fin de saison estivale, se faisait entièrement sur la neige ou la glace.

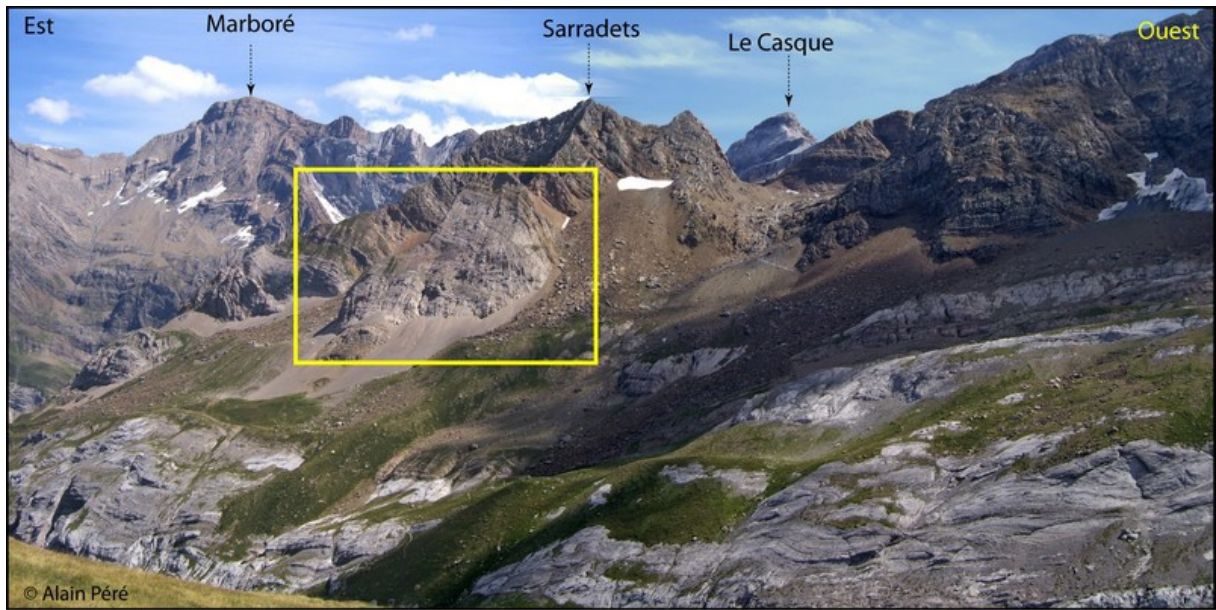


Les moraines du glacier disparu de la Brèche

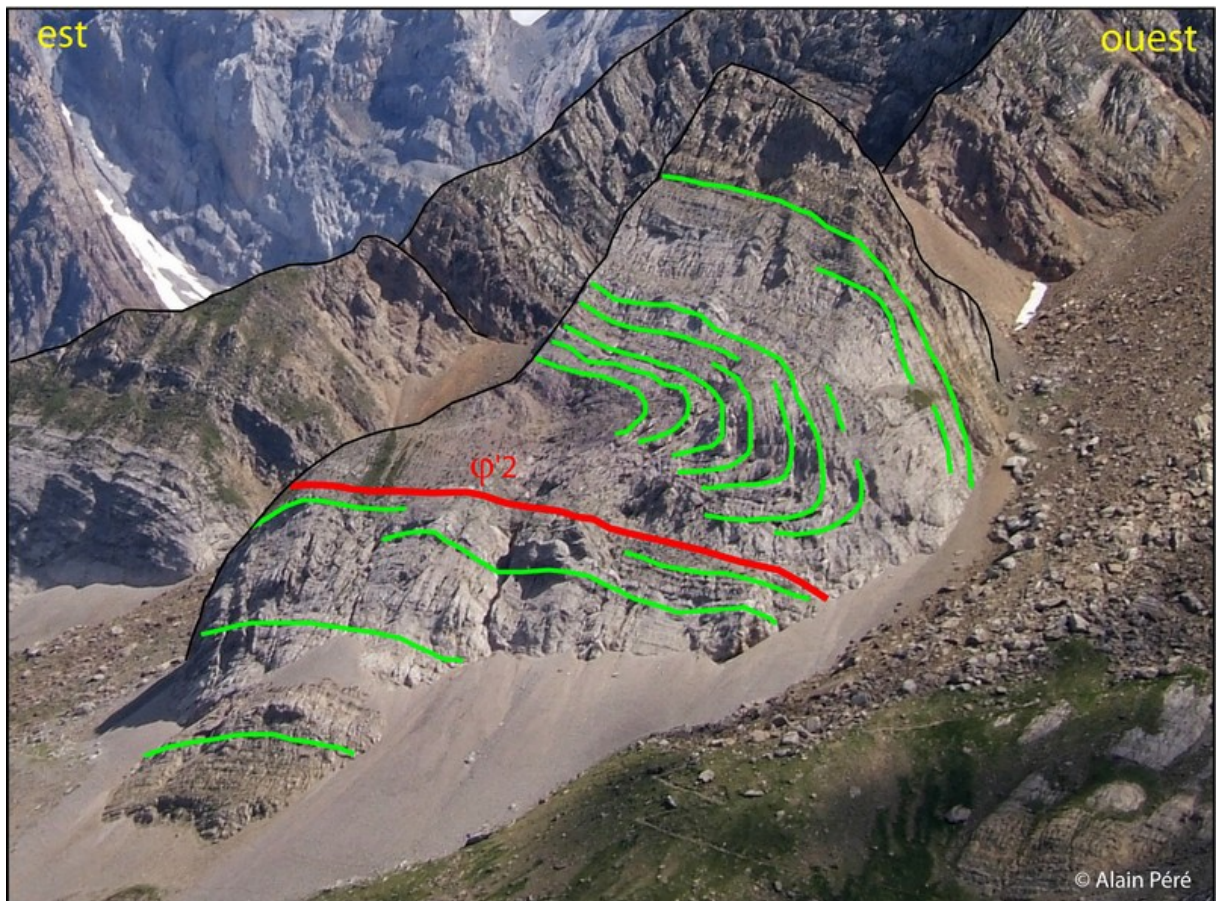
Lors de votre retour au parking, vous bénéficierez d'une meilleure exposition pour admirer le flanc nord des Sarradets (**arrêt 1**).

Le flanc nord des Sarradets entre le Port de Boucharro et le col de Tentes

En fin de journée, l'été, le flanc nord des Sarradets est éclairé par le soleil. Les calcaires de plate-forme du Crétacé supérieur semblent plonger régulièrement vers le sud. Cependant, au pied des Sarradets, dans des calcaires gris-clair, un pli anticlinal apparaît. À base du pli, il est impossible de faire le raccord avec le compartiment inférieur où les strates sont alignées régulièrement. Un décollement ($\varphi'2$) vient dupliquer l'unité du Mont Perdu. Et ce pli doit être interprété comme une tête plongeante (voir **itinéraire 5, arrêt 4**).



Localisation de la tête plongeante sur le flanc nord des Sarradets.



La différence de géométrie des strates met en évidence la présence d'un décollement secondaire ($\phi'2$) au sein de l'unité du Mont Perdu